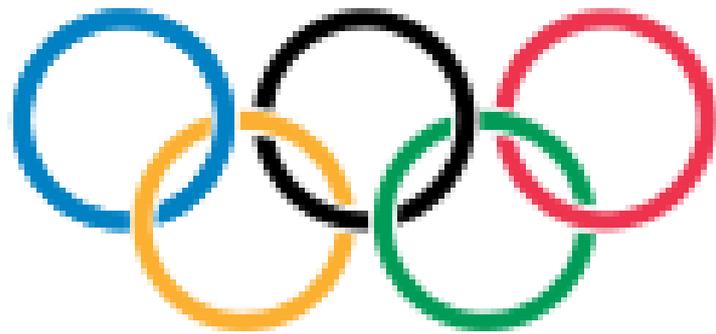


Beijing 2008



Edito.

Pékin, objectif rempli

Il est indéniable que les autorités chinoises ont su imposer leur présence parmi les grands de ce monde. Vitrine de leur puissance économique, ces Jeux Olympiques ont rempli bien plus que leur fonction initiale. En prenant du recul, en s'éloignant du point de vue sportif, nous sommes obligés de nous rendre à l'évidence : l'Olympisme n'est pas seul durant ses deux semaines de médiatisation intensive. La géopolitique, l'économie, les questions sociales sont autant d'aspects qui le concernent désormais.

D'avis pékinois, ces Jeux ont été une réussite à tous points de vue : sur le plan sportif les athlètes chinois ont remporté le plus grand nombre de médailles d'or ; sur le plan de l'organisation tout s'est déroulé comme prévu et Pékin a offert au monde un spectacle grandiose ; il a maîtrisé la communication à l'intérieur comme à l'extérieur de la Chine et il a résisté aux pressions internationales qui n'ont pas réussi à influencer sa politique, notamment vis-à-vis du Tibet. Paris réussit donc. Le président Hu Jintao nuance cependant, en déclarant « qu'il ne faut pas surestimer l'impulsion donnée à l'ensemble de l'économie par les Jeux de Pékin ». Comprenons par-là que selon lui, la Chine n'aurait de toute manière pas eu besoin des JO pour se tailler une place aux côtés des grandes puissances déjà existantes.

Quant aux délégations internationales, leurs réactions ont été plus partagées. Bien des pays ont envisagé l'idée du boycott, puis l'ont délaissé. Certains ont boycotté la cérémonie d'ouverture, mesure symbolique de désapprobation de la politique chinoise en matière de droits de l'homme, notamment. Le seul dirigeant à avoir boycotté officiellement Pékin est le président du Parlement européen, l'Allemand Hans-Gert Pöttering. C'est dire l'importance qu'a la Chine sur la scène internationale. Cette importance est nuancable : dans un contexte de mondialisation tel qu'aujourd'hui, chaque pays est dépendant des autres (bien que la Chine aspire à l'autosuffisance).

En attribuant ces Jeux à la Chine, le CIO avait comme intention d'amener le pays à progresser vers la démocratie. C'est un euphémisme que de dire que le succès ne fut pas retentissant (à tel point que certains accusent le CIO de cautionner les pratiques ressemblant de fortes manières à celles exercées au sein d'un régime totalitaire). En fin de compte, la surexposition de la Chine n'a pas eu l'effet escompté par l'opinion internationale, mais aussi, *sur l'opinion internationale*. En effet, après bien des condamnations, des problèmes maintes fois pointés du doigt (fréquents recours à la censure, peine de mort non abolie, position vis-à-vis du Tibet...), des menaces de boycott, TOUT A LAISSE PLACE AUX JEUX. Pékin a brillamment exploité le concept de l'Olympisme et la mise en valeur des athlètes, faisant de ces Jeux une mascarade, de la poudre aux yeux. La pression internationale n'aura pas été suffisante pour faire changer de politique le gouvernement chinois. On décèle ici, au passage, un problème récurrent : le manque d'unité des nations n'entraîne pas de poids politique conséquent sur la scène internationale. Quant à savoir si ces problèmes pointés du doigt auront fait bouger les fondations pékinoises, qu'à terme cela conduise vers une nette amélioration des droits de l'Homme en Chine, seul l'avenir nous le dira.

Finalement, ces Jeux Olympiques auront servi d'accélérateur à une Chine en expansion économique remarquable. La Chine a démontré sa puissance lors des cérémonies d'ouverture et de clôture, ainsi qu'au cours des Jeux par les résultats de ses athlètes. Tout a été mis en œuvre pour montrer aux yeux du monde entier que la Chine revendique et est capable d'assumer une place au sommet dans ce monde. Et quel évènement plus médiatisé que les Jeux Olympiques aurait pu assurer plus belle occasion ? La Chine, pays maintenant émergé, se consacre à assurer la pérennité de sa croissance, devant des pays tels que ceux de l'Union Européenne, en perte de vitesse, s'immergeant peu à peu.

Une politique discutable

La phase de préparation des Jeux a été marquée par d'intenses tensions politiques qui se portaient particulièrement sur les troubles au Tibet, sur le respect des normes environnementales et sur la question de la censure des journalistes en Chine.

Plusieurs conflits ont eu lieu au moment des jeux olympiques de Pékin 2008. Avant les JO la politique communiste entretenait déjà le débat notamment avec l'appui qu'apporte le président chinois Hu Jintao au Soudan dans l'affaire du Darfour. Les jeux olympiques qui sont normalement organisés en temps de paix n'ont pas réussi à faire taire les critiques qui visent à dégrader l'image de la Chine.

Le gouvernement chinois considère les JO comme un enjeu politique, c'est pourquoi celui-ci va essayer de sécuriser et de contrôler tout ce qui s'est passé pendant les JO. Pour ses jeux la Chine n'hésite pas à déployer les grands moyens plus de 150 000 membres de forces de l'ordre ont été mobilisés à Pékin. De plus pour éviter toute manifestation celle-ci n'hésite pas à violer les droits de l'homme. On a observé durant les JO plusieurs expulsions de manifestants pro-tibétains. En plus de vouloir maîtriser la population, le gouvernement populaire chinois cherche à contrôler les médias. Pendant de longs mois ont va

observer un conflit acharné entre les médias et le gouvernement chinois. On peut voir d'un côté le gouvernement chinois qui impose de plus en plus de réglementations strictes aux médias et de l'autre, les médias considèrent qu'ils ont fait assez de restrictions jusqu'à présent. De plus le gouvernement chinois impose aux chaînes qui retransmettent en direct un certain décalage pour que le gouvernement puisse supprimer certaines images « gênantes ».

De nombreuses personnes n'ont pas hésité à s'opposer au gouvernement chinois. Cela est dû notamment à l'opposition entre chinois et tibétains. Les tibétains considèrent que les chinois occupent leur territoire. Le Tibet se veut comme une région autonome. Le dalaï lama, chef spirituel du Tibet parle d'un génocide « culturel ». Les chinois eux, considèrent le Tibet comme une région appartenant à l'empire chinois. Pour eux, le Tibet est rattaché à l'empire chinois depuis certains faits historiques. Nombreuses sont donc les personnes à s'opposer au gouvernement chinois.

Plusieurs sportifs, citoyens ou même personnes connues qui considèrent que ce que fait le gouvernement chinois est contraire aux droits de l'homme, n'ont pas hésité à vouloir manifester ou même boycotter les JO. On peut notamment citer dans les manifestations le parcours de la flamme olympique très « mouvementée ». Les Jeux Olympiques auront permis une ouverture de la Chine, qui est devenue, depuis l'organisation de ces olympiades, une puissance mondiale à part entière. Et l'on peut espérer qu'il y ait dans un futur proche, quelques avancées dans les Droits de l'Homme.



Une Candidature contestée !

Le 13 juillet 2001, à Moscou, la 112e session du CIO a désigné la ville de Pékin pour accueillir le 29 e jeu d'été. Elle devance après le second tour de scrutin les villes de Toronto, Paris, Istanbul et Osaka. En 1993, Pékin avait manqué de peu l'organisation des jeux de l'an 2000, récoltant 43 voix contre 45 pour Sydney.

C'est le 6 septembre 1999 que fut fondé le comité de candidature des jeux olympiques 2008 pour la ville de Pékin. A la tête de ce comité le maire de la ville de Pékin : Liu Qi. Ce processus de candidature se déroule en deux phases: Première phase: les dix villes requérantes qui souhaitent se présenter aux jeux olympiques 2008 devaient répondre à un questionnaire qui définissait les critères de sélections (cette étape a duré du 1 février 2000 jusqu'à fin août 2000). Les villes requérantes étaient: Bangkok, Beijing, Le Caire, La Havane, Istanbul, Kuala Lumpur, Osaka, Paris, Séville, Toronto. Les réponses à ce questionnaire étaient évaluées par un groupe de personnes comprenant des experts extérieurs et des membres du CIO. Ce n'est qu'ensuite que les candidats étaient reconnus comme telles : le 28 août 2000 Pékin fut officiellement reconnu comme ville candidate par les membres du CIO. Les concurrents de Pékin étaient : Istanbul (Turquie), Osaka (Japon), Paris (France) et Toronto (Canada). Deuxième phase: (du 1 septembre 2000 au 15 juillet 2001). Le 1 septembre 2000 une commission d'évaluation est fondée afin d'effectuer plusieurs inspections dans les villes candidates pour ensuite effectuer un rapport. La formation d'une commission d'évaluations est nécessaire depuis le scandale relié aux jeux olympiques de Salt Lake City. Pendant ces jeux plusieurs affaires de corruption ont été constatées c'est pourquoi pendant la préparation des jeux les membres du CIO ne sont pas autorisés à voyager dans les villes candidates.

C'est dans la période de février à avril que la commission d'évaluation a commencé à visiter les villes candidates. La première visite fut à Pékin du 21 février au 24 février. Le 15 mai la commission d'évaluations rédige le rapport concernant le cas de Pékin et celui-ci nous évoque les grandes qualités de la ville Pékin en tant que candidates. La dernière chance pour les Villes Candidates à présenter leur candidature fut pendant l'Assemblée plénière du CIO à Moscou le 13 juillet 2001. Au jour de la décision du lieu des Jeux Olympiques, les 119 des 122 délégués étaient présents. Les délégués des pays des Villes Candidates n'étaient pas autorisés à voter. La dernière chance pour les Villes Candidates à présenter leur candidature fut pendant l'Assemblée plénière du CIO à Moscou le 13 juillet 2001. Au jour de la décision du lieu des Jeux Olympiques, les 119 des 122 délégués étaient présents. Les délégués des pays des Villes Candidates n'étaient pas autorisés à voter. Le résultat du vote fut notifié par le président du CIO Juan Antonio Samaranch. Pékin était déjà la ville préférée et était passé en première place devant tous ces concurrents. La dernière chance pour les Villes Candidates à présenter leur candidature fut pendant l'Assemblée plénière du CIO à Moscou le 13 juillet 2001. Au jour de la décision du lieu des Jeux Olympiques, les 119 des 122 délégués étaient présents. Les délégués des pays des Villes Candidates n'étaient pas autorisés à voter. Le résultat du vote fut notifié par le président du CIO Juan Antonio Samaranch. Pékin était déjà la ville préférée et était passé en première place devant tous ces concurrents. La phase de préparation des Jeux a été marquée par d'intenses tensions politiques qui se portaient particulièrement sur les troubles au Tibet, sur le respect des normes environnementales et sur la question de la censure des journalistes en Chine.

Pékin doit se battre pour améliorer un environnement régulièrement menacé par la pollution et la sécheresse or il faut que Pékin soit vert pour être cité olympique le problème de l'environnement à Pékin est bien réel il y a une grosse différence avec Paris Toronto ou Osaka c'est pourquoi ils ont lancé un plan de lutte contre la pollution qui va durer jusqu'en 2007. Le maire de Pékin a voulu montrer que la sécurité serait assurée par quelque 40 000 policiers. Dans cette capitale de la Chine ou très peu de gens parlent une langue étrangère on se met à l'anglais. Tout Pékin se mobilise pour faire de la ville une cité accueillante c'était l'une des deux conditions posées pour sa candidature. Elle s'est engagée aussi à améliorer la situation des droits de l'homme. Pékin n'oublie pas que c'est à cause de ça que les JO de 2000 lui ont échappé. Il faut savoir que la Chine fut le premier pays émergent ayant organisé les Jeux Olympiques modernes. Mais la Chine est aussi connue pour son non-respect des droits de l'homme, et ses problèmes au niveau du travail, ce qui a élevé des voix contre ces olympiades.



JEUX

QUIZZ

- Où se sont déroulés les Jeux Olympiques 2008 ?
- Quelle femme a été la première à franchir la barre symbolique des 5 mètres au saut à la perche ?
- Lors des J.O. de Pékin 2008, sur quelle distance l'athlète jamaïcain Usain Bolt s'impose-t-il ?
- Combien de médailles la Chine a-t-elle remportées lors des Jeux Olympiques 2008 ?
- Combien de médailles d'or Michael Phelps a-t-il obtenues dans la même Olympiade en 2008 à Pékin ?
- Qui a remporté la finale du 100 m nage libre messieurs ?
- Usain Bolt a battu le record de..... au 200 mètres.
- Quel pays a gagné le plus de médailles ?
- Combien de médailles d'or Kenenisa Bekele (Ethiopie) a-t-il remportées ?
- En athlétisme, qui a remporté la finale du 100 m féminin ?
- En combien de temps Usain Bolt a-t-il couru la finale du 100 m masculin ?
- Combien de médailles a remportées la France ?
- Combien de médailles a remportées l'Algérie ?
- Qui a remporté le tournoi double dames de tennis ?
- Le 5000m et le 10.000m dans la discipline de l'athlétisme chez les dames et les messieurs sont revenus à deux athlètes de nationalité .
- Dans quelle ville auront lieu les jeux Olympiques en 2012 ?

Sudoku

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|-----|
| | | | | 5 | 6 | | |
| 6 | | | | 3 | | | 1 |
| 9 | 7 | | | | 2 | | |
| | 9 | 8 | 3 | | | | |
| 1 | | 4 | | 7 | | 2 | 8 |
| | | | | | 8 | 3 | 1 |
| | | | 1 | | | | 5 4 |
| 3 | | | | 4 | | | 7 |
| | | 6 | | 8 | | | |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|-----|
| | | | | 5 | 6 | | |
| 6 | | | | 3 | | | 1 |
| 9 | 7 | | | | 2 | | |
| | 9 | 8 | 3 | | | | |
| 1 | | 4 | | 7 | | 2 | 8 |
| | | | | | 8 | 3 | 1 |
| | | | 1 | | | | 5 4 |
| 3 | | | | 4 | | | 7 |
| | | 6 | | 8 | | | |

Mots fléchés

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|--|---|--|--|--|--|--|
| | | | | | ? | | | | | |
| | 1 | | | | | | | | | |
| | | 2 | | | | | | | | |
| | | | 3 | | | | | | | |
| | 4 | | | | | | | | | |
| | 5 | | | | | | | | | |
| | | | 6 | | | | | | | |
| | | | 7 | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | |

1 : sport dominé par les chinois

2 : Athlète ayant participé aux JO 2008, morte noyée

5 : Le prénom de la foudre

7 : Le dalaï-lama est le chef spirituel et politique de ce pays

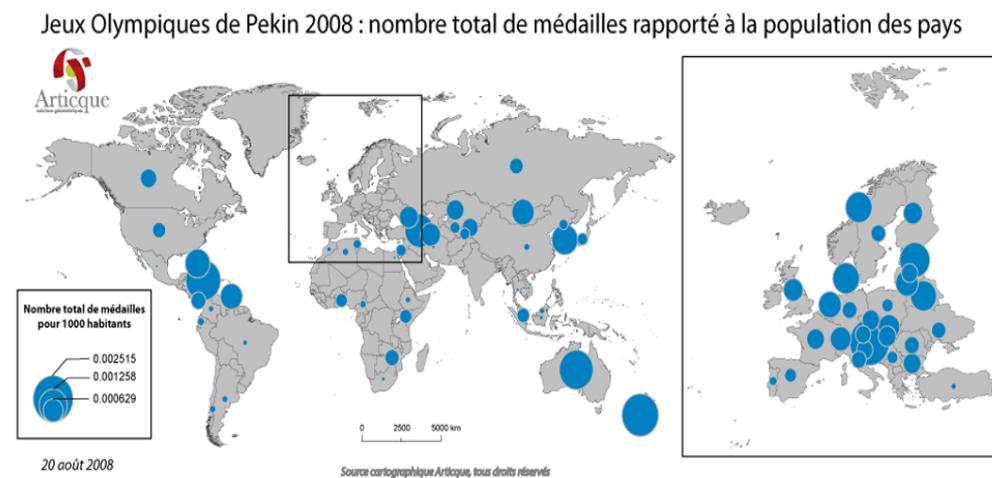
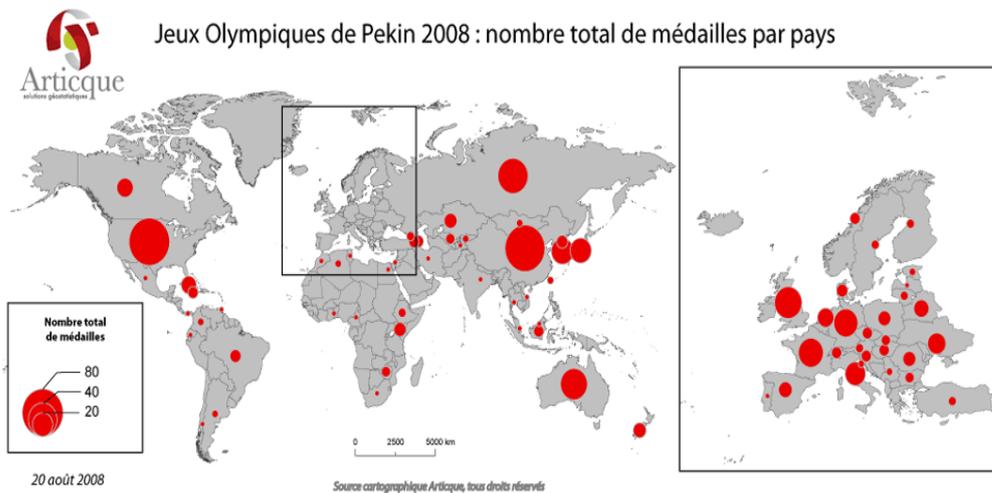
3 : Rouleau de printemps

4 : Les meilleurs en ont

6 : Nourriture emblématique des chinois

8 : Capitale de la Chine

Répartition des médailles et interprétations géopolitiques



| | Or | Argent | Bronze | Total |
|----------------------|----|--------|--------|-------|
| 1 🇨🇳 Chine | 51 | 21 | 28 | 100 |
| 2 🇺🇸 États-Unis | 36 | 38 | 36 | 110 |
| 3 🇷🇺 Russie | 23 | 21 | 28 | 72 |
| 4 🇬🇧 Grande-Bretagne | 19 | 13 | 15 | 47 |
| 5 🇩🇪 Allemagne | 16 | 10 | 15 | 41 |
| 6 🇦🇺 Australie | 14 | 15 | 17 | 46 |
| 7 🇰🇷 Corée du Sud | 13 | 10 | 8 | 31 |
| 8 🇯🇵 Japon | 9 | 6 | 10 | 25 |
| 9 🇮🇹 Italie | 8 | 10 | 10 | 28 |
| 10 🇫🇷 France | 7 | 16 | 17 | 40 |

Phénomène de nouveau confirmé, le pays hôte obtient bien plus de médaille que lorsqu'il concoure "à l'extérieur". La Chine prend donc la première place au tableau des médailles avec 100 médailles dont 51 en or, devant les Etats-Unis. Rappelons que la Chine avait récolté 81 médailles dont 37 en or en 2004, finissant 2^{ème}, et 87 médailles dont 38 en or en 2012 finissant 2^{ème} de nouveau. On se rend également compte que les plus gros pays en termes d'habitants sont très avantagés par rapport aux autres : le nombre de médailles par habitant des 3 premiers pays (Chine, Etats-Unis, Russie) est plus faible que chez les autres pays.

Présentation du 3000m steeple dame

Progresser vers la parité homme-femme, c'est une volonté du CIO. Ainsi, de nouvelles épreuves apparaissent, telle que le 3000mètres steeple, chez les femmes. L'épreuve existait déjà chez les hommes depuis 1920. La distance parcourue est de 3 000 m, soit sept tours de stade et demi. Les 250 premiers mètres s'effectuent sans barrière puis, lors des tours suivants, les coureurs franchissent cinq barrières, (dont la rivière, par tour répartis également sur la piste en l'espace de 80m entre chaque barrière. La hauteur des haies est de 914 mm pour les hommes et de 762 mm pour les femmes. Contrairement aux épreuves de haies, les barrières ne tombent pas lorsqu'elles sont touchées. Certains coureurs posent d'ailleurs un pied dessus. Quatre des cinq haies sont posées sur la piste. Une barrière par tour est suivie d'un fossé rempli d'eau appelé « rivière », longue de 3,66 m. Le fossé, profond de 70 cm au niveau de la haie s'élève progressivement jusqu'au niveau de la piste à son autre extrémité. Cela a pour effet d'avantager les coureurs qui sautent loin, car ils atterrissent dans une profondeur d'eau moindre. La rivière peut être placée à l'intérieur du virage sur la piste, ou à l'extérieur du virage. Afin de compenser ces écarts, ces implantations spécifiques déterminent une ligne de départ différente selon les stades.

La Russe Gulnara Galkina-Samitova a remporté la médaille d'or du 3000 m steeple aux jeux Olympiques de Pékin, en battant le record du monde en 8 min 58 sec 81. Elle confiait : « *C'est une immense joie pour moi d'avoir remporté cette course, et d'être ainsi la première femme à avoir gagné cette épreuve dans l'histoire des jeux Olympiques* »



Une population dévouée à ces Jeux Olympique

Un véritable engouement pour les Jeux olympiques se répand chez la plupart des Chinois. L'orgueil national est exalté par cet événement. Les « fous olympiques », ces personnes qui ont tout abandonné pour vivre leur passion des Jeux, sont de plus en plus nombreux.

Néanmoins les autorités chinoises préparent la population à cet événement. Des cours d'anglais sont dispensés aux chauffeurs de taxi, un lexique chinois-anglais est mis à disposition des restaurateurs et hôteliers afin de diminuer les contresens liés à de mauvaises traductions (chinglish). À 18 mois de l'ouverture des Jeux, les autorités décident de lutter contre certaines mauvaises habitudes des Pékinois par le biais d'amendes et d'encourager les « comportements civiques ». Ainsi cracher dans la rue est désormais interdit et peut coûter au contrevenant 50 yuans (le salaire journalier moyen d'un Pékinois en 2007 s'élève à 100 yuans). En juin 2008, les organisateurs ont accentué leurs efforts en couvrant les sites olympiques d'affiches, en caractères chinois, sur les « Dix choses à faire et à ne pas faire », comme « Respecter la propriété intellectuelle olympique : ne faites pas commerce des biens contrefaits ».

Enfin la population de Pékin a été appelée, par la municipalité, à se déplacer écologiquement et à respecter les restrictions imposées à la circulation automobile dans une lettre ouverte diffusée dans le Quotidien de la Jeunesse de Pékin : « Citoyens et amis, être en mesure de servir et de se dévouer pour les Jeux olympiques est notre gloire autant que notre fierté. C'est aussi notre responsabilité et notre devoir [...]. Parvenir à des normes de qualité de l'air et à des conditions de circulation meilleures et sûres est notre engagement solennel envers la communauté internationale. » Les autorités souhaitent diminuer de 45 % le trafic automobile dans la capitale (plus de trois millions de véhicules) afin de réduire leurs émissions polluantes de plus de 60 %. La consécration de la Chine lors de ces Jeux olympiques vient aussi du résultat des sportifs chinois. L'attention portée par les autorités aux athlètes chinois depuis 2001 afin de tout mettre en œuvre pour leur assurer une écrasante victoire est à ce sujet impressionnant. Chen Zhili, conseillère d'État et première vice-présidente du BOCOG (Comité d'organisation de Pékin pour les XXIXe Jeux olympiques)

a rappelé en janvier 2008 qu'« obtenir de meilleurs résultats aux JO de Pékin 2008 constitue à la fois une importante mission confiée par le pays et le peuple, et un grand souhait des athlètes et des travailleurs du milieu sportif chinois. Il faut que tout le milieu sportif chinois fasse rayonner l'esprit patriotique et redouble d'efforts pour bien préparer la participation des sportifs chinois aux Jeux olympiques de 2008. »

Dans ces conditions les coûts de préparation des sportifs sont élevés. Rappelons que les 32 médailles d'or remportées aux Jeux olympiques d'Athènes en 2004 auraient coûté cinq millions d'euros chacune. Le coût humain pour les sportifs est lui aussi très important. Leur préparation est toujours longue (entre cinq et sept ans) et souvent douloureuse ; dans des écoles sur le modèle soviétique, ils sont soumis à une discipline très stricte. Les élus sont peu nombreux et ceux qui échouent connaissent de réelles difficultés de reconversion (moindre éducation, troubles psychiques et physiques, etc.).



Liu XIANG l'éternel maudit ?

Tout le peuple chinois avait les yeux rivés sur son athlète phare pendant les JO de Pékin. Il n'y avait aucun doute pour eux, cette année c'est Liu Xiang qui devait marquer ces JO. Mais de

Liu Xiang est un athlète chinois spécialiste du 110 m haies. Il est le précédent détenteur du record du monde de la discipline avec un temps de 12 s 88 établi à Lausanne, le 11 juillet 2006. Sa médaille d'or obtenue lors des Jeux olympiques d'Athènes en 2004 est la première remportée par un athlète chinois masculin lors des Jeux en athlétisme. Il était donc normal que ce champion soit très attendu dans son pays pour les JO en 2008. Difficile d'échapper à Liu Xiang où que l'on se trouve en Chine. Le vainqueur de la médaille d'or sur le 110 mètres haies à Athènes a offert sa carrure d'athlète à pas moins de quatorze marques et son sourire s'affiche à tous les coins de rue. Les sponsors officiels des Jeux olympiques s'en donnent à cœur joie dans le matraquage publicitaire,



Liu Xiang au départ de la course assommé par l'importance de l'évènement qu'il a manqué.
(<http://www.bienpublic.com>)

d'autant que l'occasion de toucher un marché colossal est trop belle pour être manquée. La question reste de savoir si, hors des frontières, les Jeux olympiques chinois seront un bon argument publicitaire, à un moment où la Chine se heurte à une opinion publique mondiale défiante. Mais un triste sort c'est abattu sur l'athlète chinois : En mai, le Chinois est victime d'une blessure aux adducteurs et doit renoncer au meeting de New York. Le 12 juin, il est dépossédé de son record du monde,

par le Cubain DayronRobles. Liu Xiang aborde donc les Jeux olympiques de Pékin de 2008 avec une grosse pression sur les épaules et avec un état de forme incertain (revient de blessure). Une nouvelle blessure au tendon d'Achille se réveille dès son arrivée au village olympique. Il essaye de prendre le départ de sa série, mais doit déclarer forfait et s'en va suite à un faux départ d'un de ses concurrents, devant l'incompréhension du public chinois qui était venu en masse pour le soutenir.

Des JO à la mort, la tragédie de Saamiya la Somalienne.



http://static.oly.me/images/news/large/774543_56600987660.jpeg

Le dossard 2895 n'avait pas marqué les esprits aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008, finissant bon dernier au 200m. Pourtant, celle qui le portait avait ému. Saamiya Yusuf Omar était l'une des deux seules athlètes représentant la Somalie. Elle avait par ailleurs été désignée porte-drapeau de ce pays d'Afrique de l'est.

Afin de poursuivre le rêve olympique, Saamiya entreprend en avril une traversée clandestine avec d'autres migrants, entre la Libye et l'Italie. Elle espère pouvoir reprendre ses entraînements en Europe. Comme cela arrive trop fréquemment, le bateau coule. La jeune fille se noie et sa mort passe inaperçue.

Pékin met la main à la poche !

Pour mener à bien les Jeux, la Chine a dû déboursier près de 44 milliards de dollars américains soit environ 22 milliards d'euros. Le plus gros budget jamais dépensé pour les Jeux Olympiques soit selon les prévisions de certains économistes chinois, jusqu'à 43% des dépenses totales des Jeux olympiques depuis leur création.

Site des compétitions

Les Jeux de Pékin se sont déroulés sur 37 sites de compétition parmi lesquels douze entièrement construits pour l'occasion, onze rénovés, huit temporaires. D'autres épreuves se sont déroulées en dehors de la capitale chinoise : à Hong Kong pour l'équitation, Qingdao pour la voile et Shanghai, Qinhuangdao, Tianjin et Shenyang pour les épreuves de football. Sur ces sites se sont déroulées, sur 18 jours de compétition, 302 épreuves dans 28 sports déclinés en 38 disciplines, ce qui représente 623 sessions de compétition en tout.

Les plus grandes œuvres architecturales sont le Stade national de Pékin, surnommé « nid d'oiseau », et le Centre national de natation ou « cube d'eau », construits côte à côte au sein du Parc olympique. Parmi les autres nouveaux sites figurent le Palais national omnisports, le Palais omnisports de Wukesong, le Vélodrome de Laoshan et le Parc aquatique olympique de Shunyi.

Le village olympique, d'une superficie de 66 hectares, est situé au nord du Parc olympique. Il compte 42 bâtiments et environ 9 000 chambres. Inauguré le 27 juillet, le village a accueilli environ 17 000 athlètes et officiels.



Transports publics

Afin d'accueillir de nombreux visiteurs lors des Jeux olympiques, les infrastructures de Pékin ont été grandement améliorées. L'aéroport international a été agrandi et un nouveau terminal, d'une valeur de deux milliards d'euros, a été inauguré. Le 1er août 2008, la gare sud de Pékin a été rouverte après deux ans de travaux. Prévue pour être un important nœud d'interconnexion, la nouvelle gare est le point de départ de la nouvelle ligne à grande vitesse reliant Pékin à la ville coorganisatrice de Tianjin, inaugurée le même jour. Avec des trains atteignant la vitesse commerciale de 350 km/h, cette ligne permet de réduire le temps de transport entre les deux villes de 70 minutes à 30 minutes

À Pékin même, le réseau de métro a plus que doublé en taille et en capacité avec la construction de trois nouvelles lignes portant la longueur totale du réseau à 200 km pour un coût de 3,3 milliards de dollars et permettant de rejoindre directement l'aéroport¹⁵. Des milliers de bus, minibus et voitures officielles ont été mis en place afin de transporter les visiteurs, les athlètes et les officiels entre les différentes installations olympiques

Budget

Durant la candidature de Pékin, le budget alloué à l'organisation était estimé par le BOCOG à 1,609 milliard de dollars américains²⁰ mais a été à plusieurs reprises révisé pour tenir compte des taux de change du yuan et des questions de sécurité et de santé. Le montant total final s'est monté après de 2 milliards de

dollars et a servi à financer les compétitions, l'hébergement des athlètes et officiels ainsi que tous les événements directement liés aux JO.

Le budget consacré aux équipements sportifs inclut la construction de douze nouvelles installations, la rénovation de onze installations déjà existantes, la construction de huit installations temporaires et la remise à niveau de quarante-cinq sites d'entraînement pour un montant total de 2 milliards de dollars. La moitié de cette somme provient du gouvernement central et des autorités municipales et l'autre moitié provient de diverses contributions et donations²³. Le coût du parc olympique, du village olympique, du village de presse, du centre national des réunions, de la tour TV polyvalente et du bâtiment digital de Pékin ne sont pas inclus dans ce budget car ces installations ont été financées par des entreprises privées qui décideront elles-mêmes de ce que ces installations vont devenir après les Jeux

Impacts plurilatéraux



Les jeux Olympiques ont permis aussi à la Chine de se doter de deux nouvelles lignes de métro, d'une vingtaine de nouvelles infrastructures, qui marquent l'entrée de la Chine dans le XXIème siècle. Depuis l'obtention des J.O la vision de la Chine a changé aux yeux du monde car la Chine au vu de l'explosion de sa croissance. L'impact à long terme de ces Jeux Olympiques de Beijing 2008 ne pourra réellement se mesurer

Sur le plan des Droits de l'Homme, les JO n'ont pas tenu leurs promesses, ni celles du gouvernement. Sur le plan de l'environnement, le résultat n'est que sur le court terme puisque Pékin a réussi l'exploit de contrôler ses niveaux de pollution en cessant pratiquement toute activité dans la capitale. Mais un an plus tard, la cité de 18 millions d'habitants est à nouveau plongée dans son légendaire brouillard avec la reprise de la production des usines (à part celles détruites et déplacées).



Photo de Liu Xiang faisant du saut de haies

Liu Xiang, l'éternel maudit ?

Tout le peuple chinois avait les yeux rivés sur son athlète phare pendant les JO de Pékin. Il n'y avait aucun doute pour eux, cette année c'est Liu Xiang qui devait marquer ces JO. Mais de quelles manières va-t-il le faire ?

Vendredi
23 Novembre 2022
Melle



BeijingExpress.fr
Express

Beijing 0,90€

Pékin met la main à la poche

Page



INTERNATIONAL

Pékin fait son entrée dans la mondialisation

Page

ORGANISATION

Pékin, une candidature contestée

Page6

ECONOMIE

Pékin, sponsors et mécènes

Page

http://www.mizzenmast.fr/?attachment_id=262

SPORT

Présentation du 3000m steeple dame

Page



La banque Brésilienne Bradesco a profité de l'engouement des JO pour réaliser une série de pubs

